

Les enjeux autour de la construction des discours sur la violence de genre en milieu scolaire en Afrique de l'Ouest

Nom : HOFMANN Prénom : Elisabeth

Appartenance institutionnelle : Université Bordeaux 3, UMR CNRS LAM, Association Genre en Action. Profession : MCF

Adresse pour correspondance (personnelle ou professionnelle) : IATU/STC, Université Bordeaux 3, Domaine universitaire, 33607 Pessac cedex.

Tel : 06 71 11 45 66.. E-mail : elisabeth.hofmann@u-bordeaux3.fr.....

Cette proposition de communication s'inscrit dans la thématique: Des usages de la lutte contre la violence « de genre » dans le contexte de la mondialisation néolibérale

La violence de genre en milieu scolaire en Afrique ressemble d'un côté à un « secret de Polichinelle » : les différentes parties prenantes du système scolaire s'accordent qu'elle existe, mais elle reste très peu visible et peu prise en compte dans l'action politique. Considérée parfois comme un épiphénomène ou comme un fait « banal », elle est traitée comme non-prioritaire dans un contexte où la scolarisation des enfants (et notamment des filles) n'est toujours pas universelle et où la qualité de cette scolarisation est fortement en cause aujourd'hui.

D'un autre côté, les acteurs bi- et multi-latéraux tel que certains onusiens (UNGEI, UNESCO, UNICEF), la coopération britannique et française, ainsi de nombreuses ONG, se saisissent de cette question et la mettent en avant dans le discours et dans des programmes. Animés par une vision occidentale du genre, des violences dans leurs multi dimensionnalité et de la sexualité, ces acteurs véhiculent des définitions des violences de genre en milieu scolaire qui ne font pas consensus partout dans le monde.

Le croisement de ces différentes postures face à la notion de violence pose question, les acceptions étant très diverses. Les violences sexuelles à l'égard des filles sont mises en avant au détriment d'une prise en compte plus large des violences de genre dans toute leur complexité.

Au sein de nombreuses initiatives et projets en Afrique de l'Ouest, « Violence de genre » est abordé comme synonyme de violence contre les filles, ignorant toute violence homophobe, et adressé avant tout comme un facteur de la déscolarisation de celles-ci.

Dans une recherche de consensus, c'est par la notion de harcèlement que le sujet est fréquemment abordé. Si ce terme permet de mettre l'accent sur la pression exercée avant l'acte violent, il s'avère qu'il est aussi utilisé pour désigner des comportements de filles envers les enseignants.

L'analyse de quelques discours d'acteurs onusiens, de certains bi-latéraux, d'acteurs étatiques de quelques pays de l'Afrique de l'Ouest et de quelques ONG internationales (Action Aid, Plan, ...) et locales permettra d'interroger les croisements et les articulations des constructions « top-down » et « bottom-up » en matière de violence de genre en milieu scolaire.